

FOUILLES PALEOLITHIQUES EN BELGIQUE MÉRIDIENALE (ETE 1992)

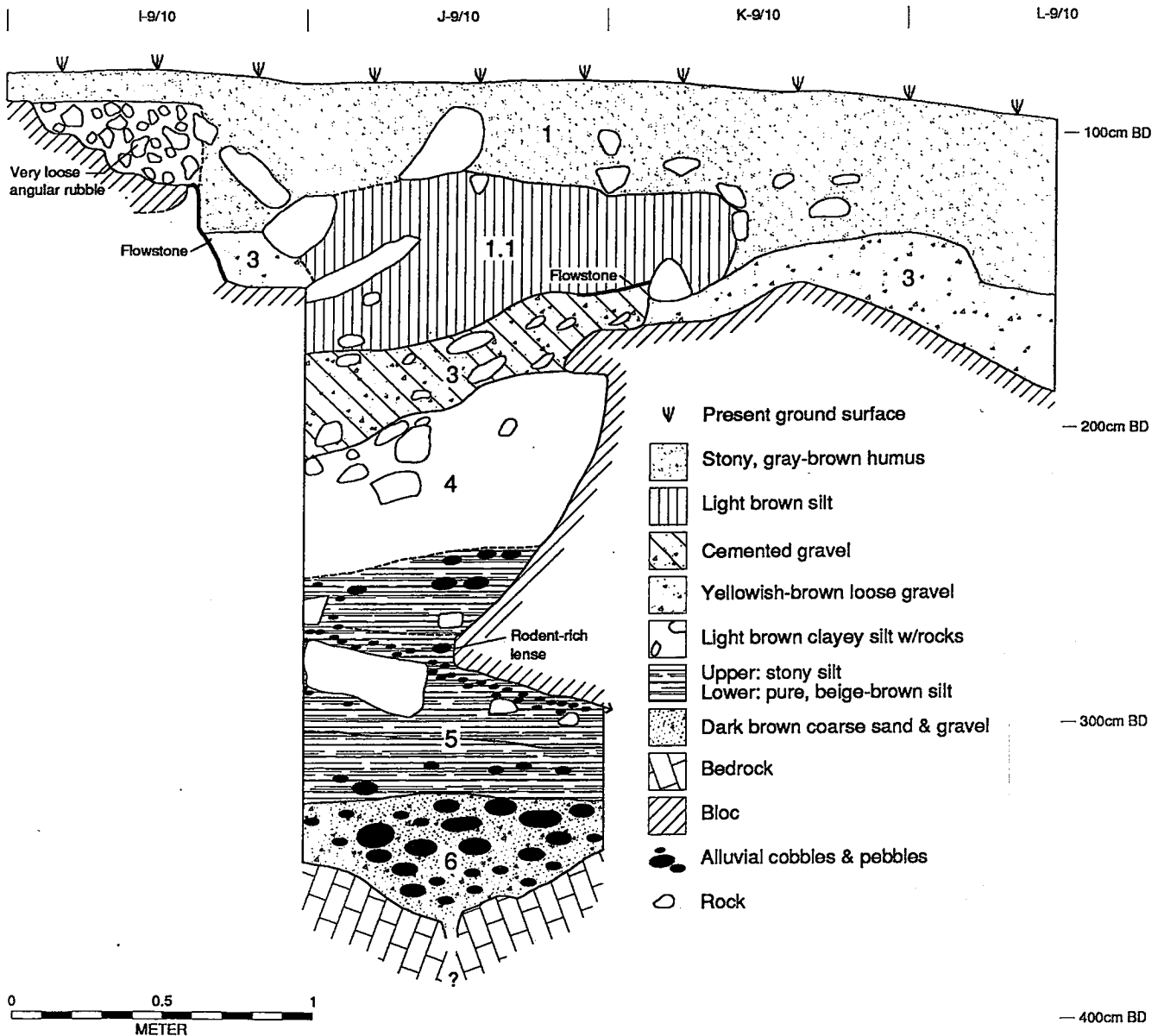
Pierre NOIRET*, Lawrence G. STRAUS** et Marcel OTTE*

* Université de Liège, Service de Préhistoire, place du XX août 7, bât. A1 - 4000 Liège

** Université du Nouveau-Mexique, Département d'Anthropologie, Albuquerque NM 87131, U.S.A.

Le Service de Préhistoire de l'Université de Liège et l'Université d'Albuquerque (Nouveau-Mexique) ont fouillé en collaboration les sites de l'Hermitage à Huccorgne (Wanze, près de Liège) et Trou Magrite à Anseremme (Dinant, près de Namur), avec la participation du Service des Fouilles de la

Région wallonne. L'étude géomorphologique a été réalisée par Paul Haesaerts (I.R.S.N.B., Bruxelles), l'étude de la faune par Achilles Gautier (R.U., Gent) et celle des pollens par Claudine Schutz (I.P.H., Paris). Pour les deux chantiers, il s'agissait de poursuivre les recherches menées durant l'été 1991¹.



TROU MAGRITE, 1992
TRENCH C - EAST SECTION
(I - L / 9 - 10)

Fig. 1 : Coupe sagittale du Trou Magrite.

T.M.
COUCHE 2

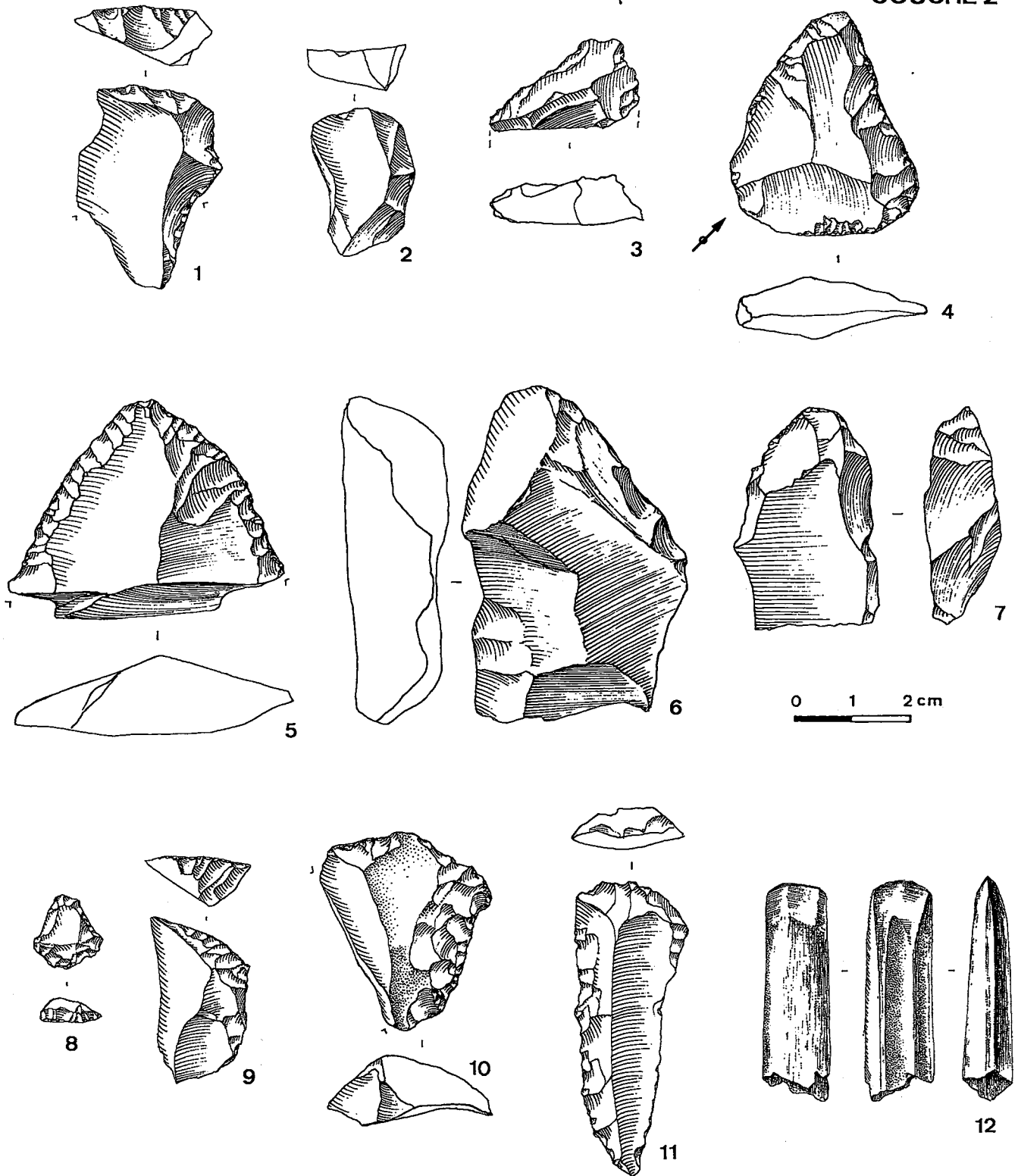


Fig. 2 : Trou Magrite : Aurignacien (couche 2).

1. Rapport 1991 : voir OTTE *et al.*, 1992.
2. Pour les références à ses travaux, voir : ULRIX-CLOSSET, 1975; OTTE, 1979.
3. Sur les fouilles précédentes, voir : DE PUYDT et LOHEST, 1884-1885 (premières observations archéologiques); TIHON, 1890-1891 (fouilles 1886 - 1890) ; HAESAERTS, 1978 (fouilles 1976); OTTE, 1979. Les travaux de J. Destexhe-Jamotte en 1969-1970 sont restés inédits.

Trou Magrite (fig. 1 à 3)

Cette grotte s'ouvre sur une large terrasse puis une falaise abrupte, à mi-hauteur d'un versant calcaire donnant sur la Lesse. Le but de la campagne de 1992 était d'explorer plus en profondeur les dépôts archéologiques encore en place sous le sentier aménagé en 1830 devant le gisement, et en partie entamés en 1991. La séquence stratigraphique, connue depuis les travaux de Dupont en 1860², est la suivante : Moustérien, Aurignacien, Gravettien, Magdalénien.

Des trois tranchées réalisées l'année précédente, seule celle située en bordure de la terrasse, un peu à l'ouest de l'axe principal de la grotte, avait fourni du matériel *in situ* (tranchée c). Une plus grande surface fut fouillée de part et d'autre de ce sondage, de manière à dégager puis ôter les restes d'un énorme auvent effondré bloquant l'accès aux dépôts inférieurs de la séquence. A l'issue des deux campagnes, six couches archéologiques furent mises en évidence.

Couche 1 : mince couche humifère formée depuis le nivellement de la terrasse. Elle n'a fourni que des artefacts mélangés (mésolithiques, néolithiques et protohistoriques, ainsi qu'un fragment de lame à dos ou de pointe constituant sans doute un reste des industries gravettiennes attestées au gisement).

Couche 2 : éboulis cryoclastiques de petites dimensions. Riche en restes fauniques assez bien conservés (cheval et renne surtout) et en artefacts lithiques (en silex importé pour ces outils les plus élaborés et les plus typiques du Paléolithique supérieur - grattoirs à museau et à épaulement, éléments foliacés, lames retouchées - et en calcaire pour beaucoup d'éclats simples), elle est attribuée à un Aurignacien récent et datée par le radiocarbone de 26.580 ± 1310 B.P. (GX-17017) (pour le sommet de la couche). La réduction primaire du silex ne semble pas avoir été réalisée sur le site.

Couche 3 : gros blocs cryoclastiques. Plus pauvre, la faune est essentiellement marquée par le cheval et le rhinocéros laineux. Les produits de décortication du silex sont rares, montrant encore que la réduction primaire du silex était essentiellement réalisée avant le transport des supports et outils au site. Elle est attribuable à un Aurignacien à pointes foliacées.

Couche 4 : colluvions redéposés loessiques et blocs, fortement calcifiés dans la partie du nord de la fouille. La faune comprend surtout le cheval et le renne. L'occupation semble beaucoup moins intense et comprend des artefacts de type Paléolithique supérieur, ainsi que quelques encoches et un racloir.

Couche 5 : dépôt fluviatile avec quelques restes fauniques (beaucoup de rongeurs provenant certainement de pelotes de régurgitation de rapaces, renne, ...). Elle semble correspondre à du Moustérien, mais les artefacts sont rares et dispersés. Il y a probablement un hiatus important entre les couches 4 et 5.

Couche 6 : dépôt fluviatile également, mais dû à un plus fort courant. Elle est stérile archéologiquement et faunistiquement.

Le grand nombre d'esquilles parmi le matériel osseux suggère une intense activité de boucherie, mais aussi beaucoup de destructions postérieures au dépôt (piétinement, ...). L'analyse palynologique n'a, pour l'instant, pas fourni de résultats nets, la plupart des échantillons s'étant révélés stériles.

Huccorgne (Hermitage) (fig. 4 à 6)

La station de plein air de l'Hermitage est située entre deux tranchées du XIX^e siècle (chemin de fer et route). Des recherches anciennes et plus récentes ont identifié comme horizon culturel principal un Gravettien à pointes de la Font-Robert, mais des bifaces (acheuléens ou moustériens) avaient également été découverts dans des couches inférieures³.

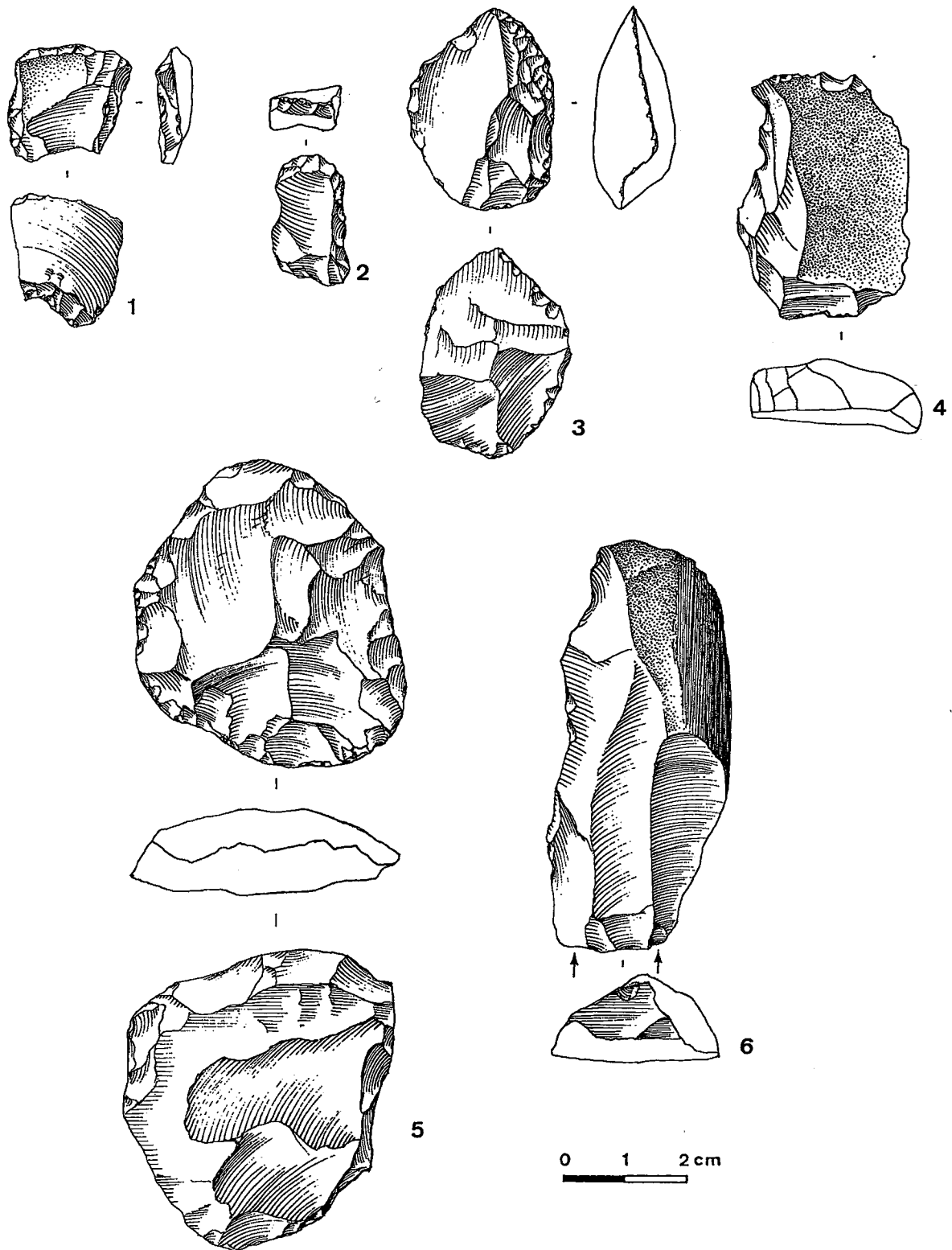
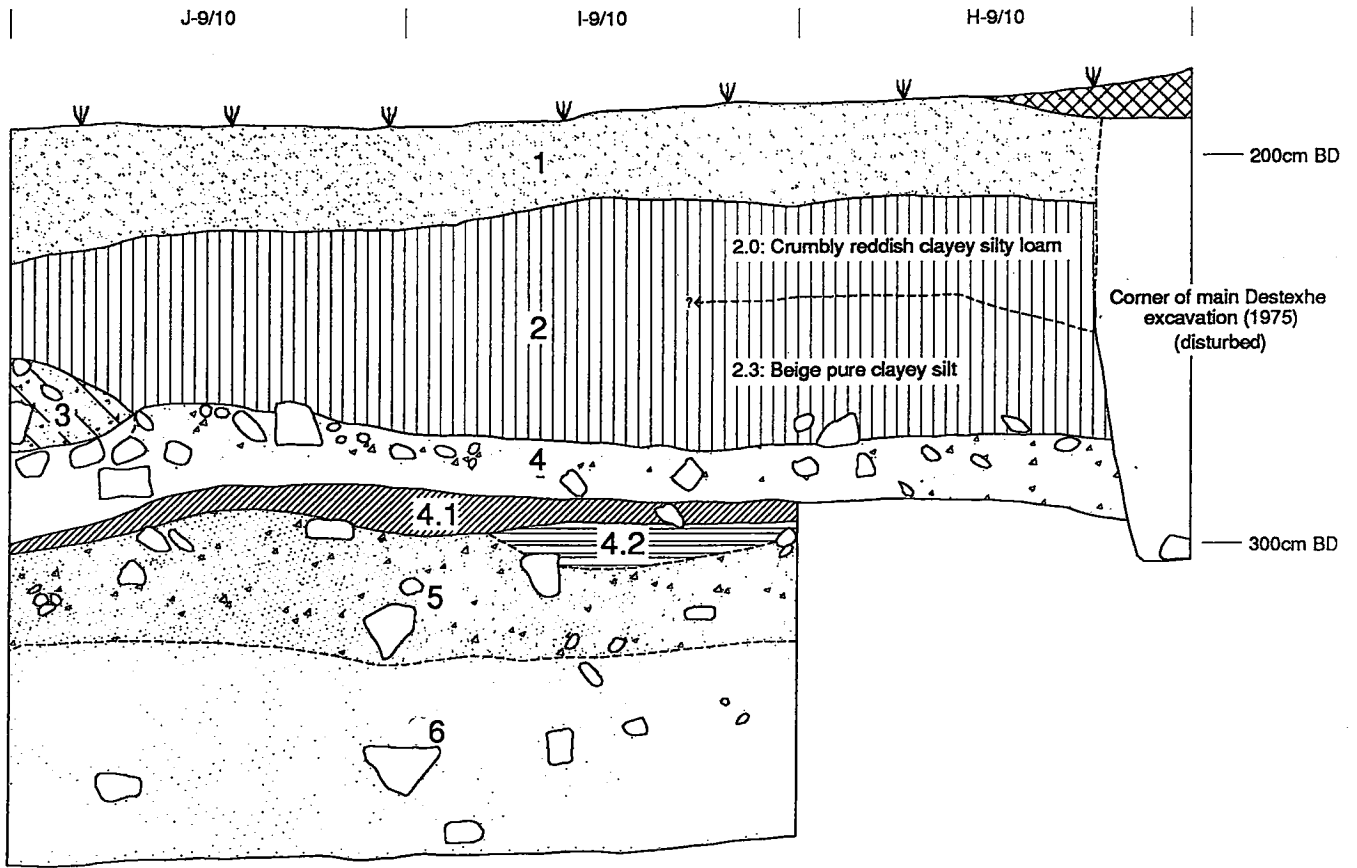











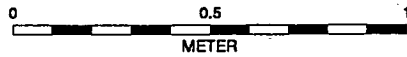
T.M.
COUCHE 3

Fig. 3 : Trou Magrite : Aurignacien (couche 3).



-  Recent burned trash layers
-  Mottled gray-brown loam w/roots, worm holes
-  Mottled crumbly reddish-brown loam w/roots, worm holes
-  Reddish-brown to light brown gravelly silt
-  Upper: beige silt w/gravel
Lower: light brown to beige loess
-  Reddish loess
-  Yellowish-beige silt w/charcoal flecks
-  Beige very clayey silt w/gravel
-  Pure beige clayey silt
-  Present ground surface
-  Rock



WEST SECTION, HUCCORNE - DOCK
Main Excavation, 1992

Fig. 4 : Coupe ouest de l'Hermitage à Huccorgne.

Les fouilles le long de la voie de chemin de fer ont confirmé l'importance des dépôts gravettiens de la couche 4 (loess beige). Des restes fauniques ont été découverts (renne, cheval, mammoth), ainsi que du matériel lithique (en silex local, de bonne qualité, importé du plateau de Hesbaye), dont certains éléments se remontent avec un nucléus et quelques-unes de ses lames mis au jour en 1991; on notera la présence d'une pointe de la Gravette et de quelques burins. Un sondage de 2 x 2 m sur la même butte mais à proximité de la tranchée de la route (fouilles 1991) avait lui aussi donné du matériel lithique, plus spécifiquement des produits de débitage et non des outils. Ces informations suggèrent l'existence d'aires d'activités différentes; tout semble indiquer que les différentes étapes de la chaîne opératoire sont représentées, avec un débitage à fort degré de laminarité.

Un sondage de 3 x 3 m (progressivement réduit au cours de la fouille jusqu'à 1 x 1 m) dans le terrain situé de l'autre côté de la tranchée de la route a d'abord livré quelques rares artefacts de type Paléolithique supérieur (à la base des dépôts loessiques constituant la couche 4) correspondant sans doute à la périphérie occidentale du site gravettien, et ensuite, dans des dépôts stratigraphiques différents (couches 5 à 8), des artefacts de type Paléolithique moyen (nucléus et éclats Levallois) attestant l'existence de composantes moustériennes à Huccorgne (fig. 7 et 8). Outre l'existence probable d'un hiatus sédimentaire (dû à l'érosion ?) entre les dépôts des Paléolithiques moyen et supérieur, il semble y avoir eu un changement dans le matériau lithique employé pendant ces périodes : le silex granuleux couleur crème représenté au Paléolithique moyen est presque

absent des ensembles gravettiens. Aucune faune n'a été découverte dans le sondage.

Une datation radiocarbone a été obtenue sur un os provenant des fouilles de 1969-1970 pour le Gravettien : 23.170 ± 160 B.P. (Gr. N. 9234). L'étude de la faune et des pollens semblent indiquer des conditions climatiques plutôt froides avec des occupations humaines se situant pendant des périodes de faibles améliorations climatiques.

Bibliographie

M. DE PUYDT et M. LOHEST, 1884-1885, De la présence de silex taillés dans les alluvions de la Méhaigne, *Annales de la Société géologique de Belgique*, 12, p. 129-131.

P. HAESAERTS, 1978, Contexte stratigraphique de quelques gisements paléolithiques de plein air de Moyenne Belgique, *Bulletin de la Société royale belge d'Anthropologie et de Préhistoire*, 89, p. 115-133.

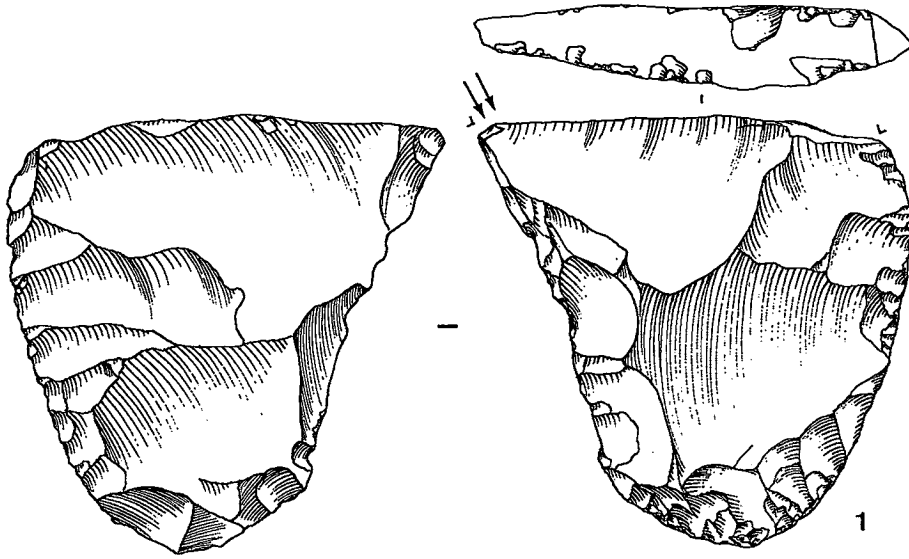
M. OTTE, 1979, *Le Paléolithique Supérieur Ancien de Belgique*, Bruxelles (Musées royaux d'Art et d'Histoire).

M. OTTE, L.-G. STRAUS, J.-M. LEOTARD, A. GAUTIER, P. HAESAERTS, 1992, Fouilles dans le Paléolithique moyen et supérieur de Belgique méridionale, *Notae Praehistoricae*, 11, p. 3-28.

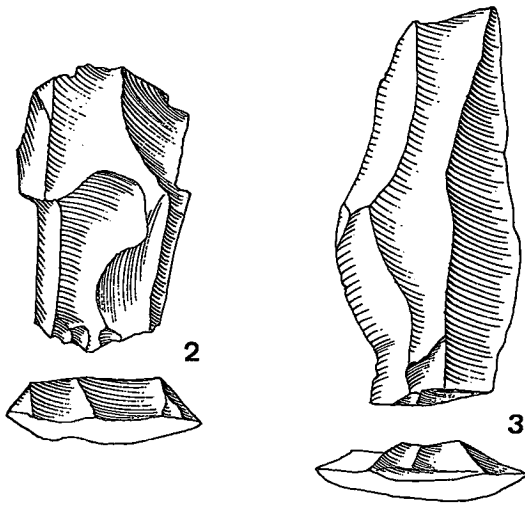
F. TIHON, 1890-1891, Exploration des grottes de la vallée de la Méhaigne, *Bulletin de la Société d'Anthropologie de Bruxelles*, 9, p. 136-151.

M. ULRIX-CLOSSET, 1975, *Le Paléolithique moyen dans le bassin mosan en Belgique*, Wetteren.

HU.
COUCHE 3



COUCHE 4



0 1 2 cm

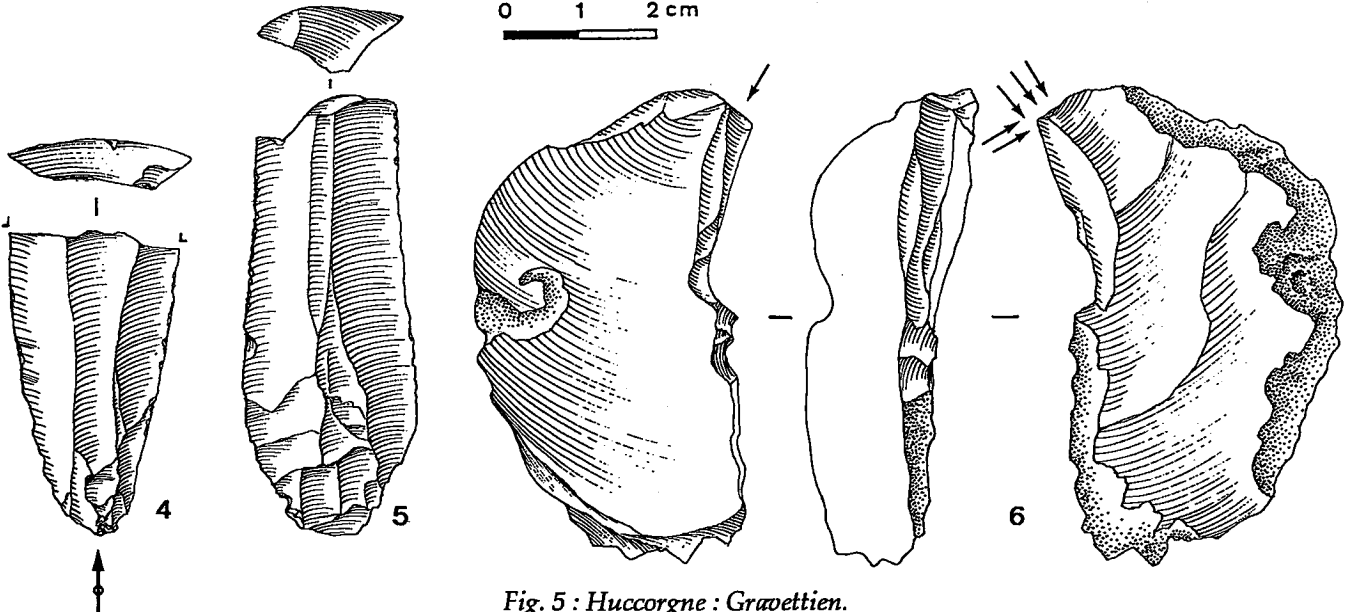
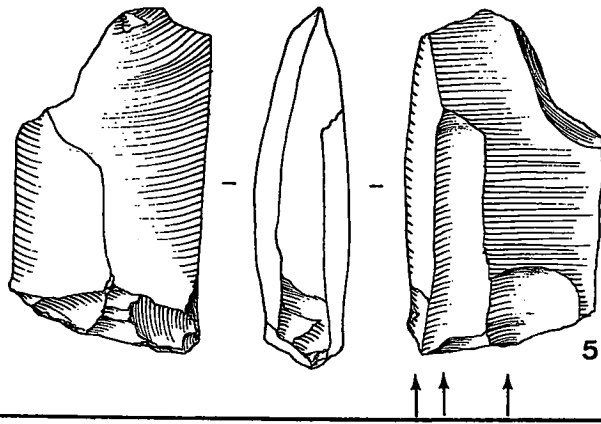
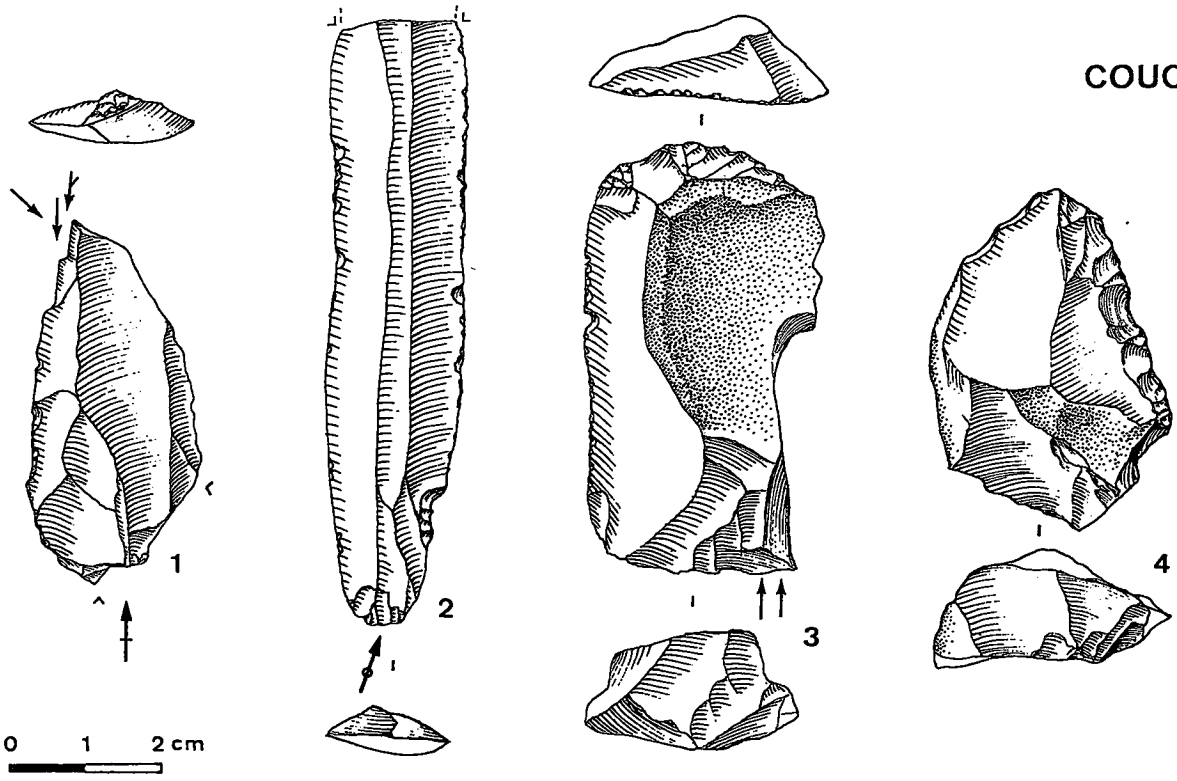


Fig. 5 : Huccorgne : Gravettien.

HU.
COUCHE 4



COUCHE 5

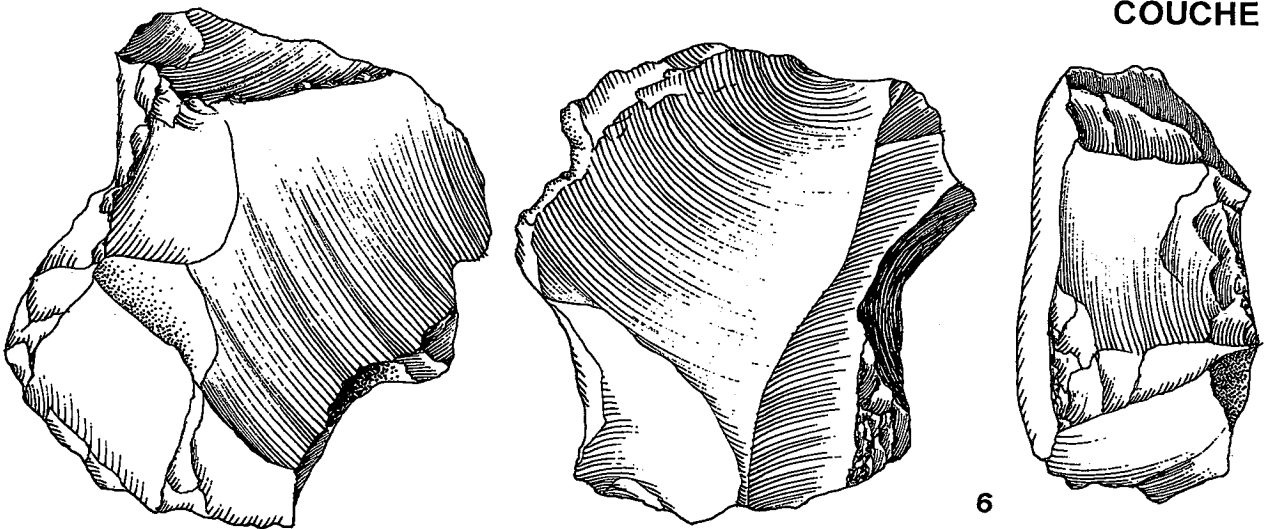


Fig. 6 : Huccorgne : Gravettien (couche 4) et Levallois (couche 5).

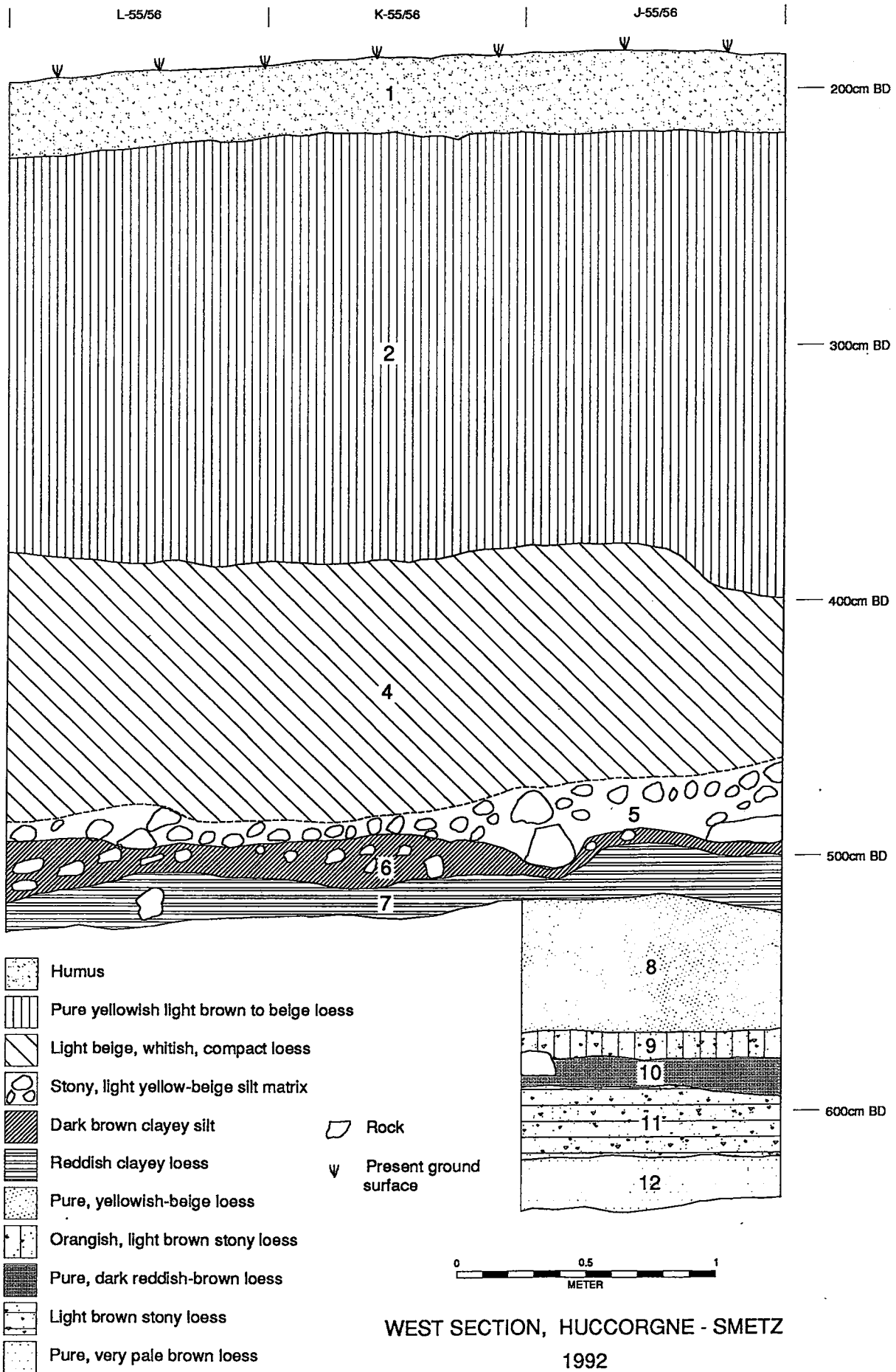


Fig. 7 : Coupe de Huccorgne, côté route, chez Smetz.

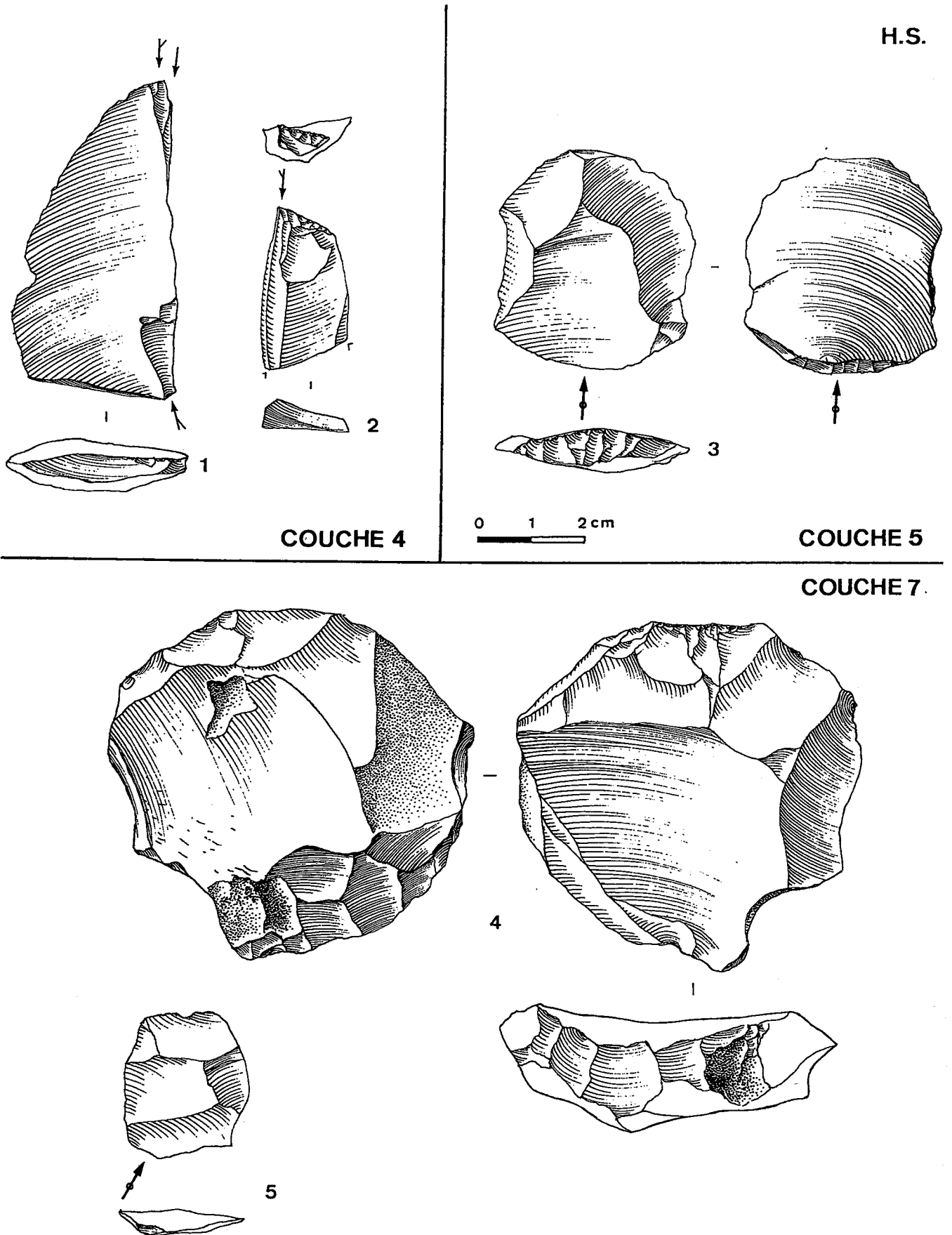


Fig. 8 : Huccorgne - Smetz : Gravettien (couche 4 et 5) et Levallois (couche 7).